

HOMELIE du 5 décembre 2021

Luc 3, 1-6, 2° dimanche de l'Avent C, Préparez le chemin

Après la méditation, dimanche dernier, sur le « Jour du Seigneur », sur les temps derniers, sur le temps qui passe et dans lequel nous espérons le retour du Seigneur...

Voici que nous entendons la voix de Jean-Baptiste, qui cite le Prophète Isaïe, et aussi Baruch (1° lecture) : *préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route, tout ravi toute montagne toutes collines seront nivelées, les passages tortueux, les routes déformées seront redressées, et tout homme verra le salut de Dieu.*

L'évangile, selon une présentation fréquente, réalise les prophéties (de même les guérisons du Christ, sur les boiteux et les aveugles, ces guérisons sont le signe qu'il est le messie annoncé par les prophètes).

Voyez donc que la préparation à Noël se fait de façon lointaine : avant de méditer sur la douceur des événements de la naissance du Christ ; il faut préparer les cœurs, changer de vie, **opérer une conversion**.

Ainsi, dimanche prochain, Jean-Baptiste encore, nous donnera les règles de la vertu propres à chacun (soldats, publicains, hommes riches...)

(Puis ce sera la visitation de Marie à Elisabeth, le 4° dimanche).

Un temps de *conversion*, donc, que le temps de l'Avent.

Une conversion qui est de la responsabilité humaine, car notre vie pure est une façon essentielle de faire advenir le Royaume de Dieu : notre être chrétien, notre foi n'ont pas de signification si l'Evangile n'a pas d'implication sur la vie concrète. C'est à nous, donc, de combler les ravins, d'abaisser les collines, d'enlever les aspérités de la route, et du cœur, d'établir le règne de la justice.

Mais cette vie nouvelle est également **un don de Dieu**. Il semble que ce soit Dieu lui-même qui promette ces grands travaux de renouvellement du paysage moral. Baruch dit : c'est Dieu qui a décidé que les hautes montagnes et les vallées seraient nivelées...

Car Dieu va *déployer la splendeur de Jérusalem, c'est lui qui ramène les captifs, c'est lui qui fait merveille* (psaume).

Il y a donc ce double mouvement :

- **s'engager** soi-même pour un renouvellement du monde, car nous sommes responsables, c'est notre dignité
- mais aussi : **recevoir** le salut de Dieu, ouvrir les yeux du cœur, vivre de foi, pour découvrir l'action de Dieu, pour espérer sa venue, discerner sa présence.

Responsabilité morale et vie de foi : deux attitudes profondément chrétiennes qui se complètent :

- comment être crédibles pour notre monde, si notre vie n'est pas transformée par l'évangile : tant d'hommes et de femmes ont un si grand sens de la dignité humaine : nous ne pouvons faire moins !

- mais également : à quoi sert cette pureté morale (que nul n'atteint jamais parfaitement), quelle est la force de notre solidarité si tout notre horizon est comme borné de matière et de mort ?

L'espérance chrétienne nous ouvre d'autres perspectives : oui, le Seigneur vient, il se rapproche de son peuple !

(Aujourd'hui nous prions avec nos contemporains et leurs inquiétudes, leurs désirs : dans la vie politique, locale, nationale, et même entre les nations, et dans la vie familiale, professionnelle, associative...)

Le commencement de l'évangile de ce jour est extrêmement solennel :

Tibère, Ponce-Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, Anne et Caïphe : des gloires humaines, des références historiques sont évoquées... Mais ce n'est pas à ces gens que Dieu parle, plutôt à Jean-Baptiste, au désert.

C'est donc le moment favorable, le temps de Dieu. Son prophète est là pour propager sa parole, dans un lieu qui porte à la conversion, au désert

Un temps favorable, un prophète de Dieu qui s'adresse à nous, notre désert personnel, lieu de la conversion (à l'inverse quelque fois, un peuple vivant dans lequel nous sommes partie prenante, comme aujourd'hui) : voilà les éléments qu'il nous faut trouver pour être au rendez-vous que Dieu nous donne.

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. ... ; et tout homme verra le salut de Dieu.